
BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

Secrétaire général : M. P. CARIÉ, 51, chemin de Chavril, 69 - Sainte-Foy-lès-Lyon

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 14 F — **C.C.P. Lyon 101-98**
Etranger 15 F
Scolaires, Lycéens . . . Réduction de 50%

Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **Lyon 101-98** doivent être rédigés
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande **et la somme de 1,50 F.** (Timbres acceptés).

SUR UN CRAPAUD COMMUN AUX YEUX NOIRS

par Alain DUBOIS.

Nous avons déjà parlé ici de l'anomalie « iris brun » chez la Grenouille verte¹. Cette anomalie, dont le déterminisme est actuellement inconnu, consiste en une altération, totale ou partielle, de la pigmentation des yeux (l'iris est brun au lieu d'être doré) et aussi du corps de l'animal (peau translucide par endroits, noir-olivâtre ailleurs).

Cette anomalie n'avait jusqu'à présent été notée et décrite que chez la Grenouille verte et la Grenouille rousse : on pouvait donc supposer qu'elle ne touchait que le genre *Rana*. Elle est en fait plus générale, comme le montre la capture d'un Crapaud commun (*Bufo bufo*) aux yeux noirs.

Il s'agit d'un individu mâle, capturé dans un étang de la région parisienne pendant la période de reproduction (24 mars 1968). L'iris des deux yeux de ce Crapaud est complètement brun-noir (habituellement il est rouge-cuivré) : à première vue, l'œil semble uniformément noir, et il faut l'examiner de plus près et avec un éclairage convenable pour distinguer la pupille de l'iris (la pupille est réellement noire, l'iris plus clair).

De plus, la coloration du corps elle-même est anormale :

— Sur le dos, des zones d'un brun normal alternent avec des zones dont la couleur, selon l'éclairage, l'humidité ou la température, peut varier du noirâtre au rose translucide.

— Les quatre pattes ont presque partout cette pigmentation anormale, sauf quelques petites zones d'un brun normal.

— Le ventre peut passer du blanc translucide au grisâtre ou au noirâtre (avec parfois des nuances bleues ou roses).

Nous n'avons capturé dans cet étang qu'un seul individu atteint de cette anomalie, sur 777 (647 mâles et 130 femelles), soit moins de 0,1 %².

Ce Crapaud s'accoupla en captivité successivement avec trois femelles pleines, en avril 1968 ; celles-ci pondirent, mais les œufs ne se développèrent pas, n'ayant apparemment pas été fécondés (pour une raison inconnue).

En juin, une étude de la population larvaire de l'étang permit de découvrir 2 têtards de Crapauds aux yeux noirs sur 565, soit environ 0,4 % des têtards³.

Ces deux têtards se distinguaient très nettement des têtards normaux : ils avaient les deux yeux complètement noirs, la peau du dos d'un noir-olivâtre uni et soutenu, différent de la robe, en général tachetée et plus claire, des autres têtards, enfin le ventre translucide, rendu rougeâtre par les viscères vus en transparence. Ces deux têtards ne survécurent pas, mais leur présence, dans le même étang que l'adulte, montre, d'une part qu'il ne s'agit pas d'un accident unique,

1. Bull. Soc. Linn. de Lyon, septembre 1968, n° 7.

2. Recherches effectuées en mars 1968, avec MM. Jean-Jacques MORÈRE, Claude EVRARD et Daniel VACHARD.

3. Recherches effectuées en juin 1968, avec M. Daniel VACHARD.

d'autre part que cette anomalie se manifeste tôt (les deux têtards capturés n'avaient que les pattes postérieures, et mesuraient une vingtaine de millimètres). Conservés dans l'alcool à 70°, la pupille a blanchi mais l'iris reste foncé.

En l'état actuel de nos recherches, il est impossible de dire si cette anomalie est héréditaire, ou si elle est phénotypique (due par exemple à l'action précoce d'un virus sur l'œuf ou sur le têtard, ou à un produit chimique tératogène, présent dans l'eau de l'étang, etc.). Des recherches ultérieures tenteront d'éclaircir ce problème.

Il est à noter que cette anomalie n'a été retrouvée ni chez les Crapauds communs capturés dans un second étang, tout proche du premier (68 adultes, 352 têtards), ni chez les autres Amphibiens des deux étangs (Triton palmé, Grenouille rousse). Enfin que nous n'avons trouvé qu'un seul Crapaud aux yeux noirs, sur plus de 5 000 Crapauds examinés, en 1967 et 1968, dans toute la région parisienne.

PREMIERS RESULTATS D'UNE ENQUETE SUR LES MICROMYCETES DE L'ATMOSPHERE DANS LA REGION LYONNAISE

par J. MICHEL-BRUN, J. COUDERT, R. FONTANGES,
P. ISOARD, T. VALLA, DIDILLON.

Résumé.

Un collecteur de particules atmosphérique à grand débit a permis une étude qualitative et quantitative des spores atmosphériques viables durant une période d'un an dans l'agglomération lyonnaise.

L'évolution quantitative montre une augmentation régulière de la densité des spores, de décembre à octobre avec chute brusque en novembre.

Les relations avec la température, l'humidité et les vents locaux sont certaines mais complexes. L'étude a porté sur 5 528 colonies cultivées et identifiées : prédominance des genres *Penicillium* (67 espèces), *Aspergillus* (22 espèces), *Hormodendron* et *Alternaria* (ensemble : 70,9 %).

Au total 40 genres sont représentés. Une prédominance saisonnière est notée pour certaines espèces.

L'attention des cliniciens est plus particulièrement attirés actuellement sur les phénomènes d'allergie respiratoire, et divers syndromes broncho-pulmonaires plus graves peuvent être déterminés par l'inhalation des spores fongiques en suspension dans l'atmosphère.

Les spores des Champignons inférieurs constituent une part importante du réservoir atmosphérique de particules allergisantes ou pathogènes qui peuvent être véhiculées sur de grandes distances par des courants aériens. D'où l'intérêt de leur détection qui devra mettre en jeu un appareillage adéquat et tenir compte de facteurs d'ordre météorologique et saisonnier.

Toutefois, l'étude de cet ensemble ne pourra être complet et précis que si l'on rapporte l'analyse qualitative de l'atmosphère à des mesures quantitatives et à leur cinétique.